

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 15 MARS 1928

QUINZIEME ANNEE No. 11

CABANO

Naissances:
Est né le 29 février et baptisé le 1er mars, Joseph, David, enfant de M. et Mme Noël Gauvin, Parrain, M. J. P. Dionne, marraine, Mlle Annette Dionne.

Est né et baptisé le 2 mars, Joseph, Albert, enfant de M. et Mme Léon Doucet, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lord.

Le 7 mars, est née à M. et Mme Ismael Dufour, une fille baptisée sous les noms de Marie-Bernadette, Régina, Parrain M. Onésime Béribé, marraine, Mlle Régina Nadeau.

Le 11 mars, a été baptisé Joseph, Jean, Gilles, enfant de M. et Mme Chs-Eugène Lévesque, Parrain et marraine, M. et Mme Donat Landry.

Sépultures:
Le 3 mars, a été inhumée Mlle Marie Rose de Lima Robichaud, âgée de quatre-vingt-deux ans.

Le 5 mars, Joseph, René, enfant de M. et Mme Philippe Pelletier, décédé le 3 à l'âge de 6 mois.

Va et vient
Mme Joseph Dubé de Montjoli est retournée chez elle mardi après avoir passé dix jours au chevet de sa mère malade, Mme Alfred Béribé.

Mme Arthur Lebel autrefois d'ici et qui demeure maintenant à Rivière-du-Loup a passé le commencement de la semaine parmi ses parents ici.

M. Adélar Goulet est actuellement à l'hôpital de N.-D.-du-Lac sous les soins de Dr. L. F. Dufé.

Mlle Gracia Lavoie qui réside aux Trois-Rivières depuis l'été dernier est pour quelques jours en promenade chez ses parents, M. et Mme Tom Lavoie.

Mlle Gilberte Landry qui était à l'emploi de M. Alphonse Pelletier, marchand, a laissé sa position pour retourner chez son père, M. Antoine Landry de N.-D.-du-Lac.

Mlle Eugénie Dionne de Ste-Rose-du-Défilé est actuellement de passage chez son oncle, M. Alphonse Pelletier.

M. J. Desjardis, de St-I Honoré a passé le commencement de la semaine à Cabano travaillant dans l'intérêt de la maison P. T. Légaré Ltée.

DECEDE A N.-D. de LOURDES
M. Louis Violette, époux de Délima Stirois est décédé à l'âge de 74 ans et 11 mois. Outre son épouse, il laisse pour héritiers six fils et une fille, Mme Jos Desjardis, Mme Paul B. Cyr, Mme Jack Tardif, Mme Jos P. Cyr, toutes de Notre-Dame de Lourdes et M. Fred Violette de Keegan, Maine.

Les funérailles ont eu lieu jeudi, le 8, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

PERDU
Un RAZOIR tout neuf à partir de chez Fred Clavette, rue Victoria en descendant chez Paul Hébert, allant jusque chez J. P. Soucy, Prière de le remettre au Bureau du Madawaska.

PERDU
Un CHAPELET en perles monté en or, dans une étui rouge perdu mardi matin en allant de l'église chez M. T. V. Hébert. Prière de le remettre au Bureau du Madawaska et recevoir récompense. 47841-15 mars

UN PONT EN FER A QUISISIBIS

On annonce de Frédéricton que le gouvernement entreprendra au printemps la construction d'un pont en fer sur la rivière Quisisibis pour remplacer le vieux pont en bois qui depuis longtemps était devenu un danger public.

Le nouveau pont sera en acier et mesurera 125 pieds. Il sera construit environ 90 pieds plus bas que l'endroit où est le pont actuel, évitant ainsi plusieurs courbes. La firme Armstrong Brothers de Perth a obtenu le contrat pour les travaux d'excavation et de ciment. Des soumissions ont été demandées pour l'acier. Le coût de ce pont sera d'environ \$15,000.

LE DR. I. COTE EST DECEDE

Le docteur Isidore Côté, médecin à Frenchville Maine, décédé de nombreuses années, est décédé à l'Hôtel-Dieu de St-Basile lundi matin, après une longue et douloureuse maladie.

Le défunt était âgé de 65 ans. Il laisse une épouse et trois enfants, deux fils jumeaux et une fille Mme Alphonse Dugal de Lewiston. La sépulture a eu lieu ce matin dans l'église de Frenchville.

À la famille en deuil "Le Madawaska" offre ses plus sincères condoléances.

CONFERENCE CHEZ J. CLARK & SON

Vendredi dernier, au cours de la soirée M. Bigget, ingénieur-mécanicien à l'emploi de la General Motors, a donné une conférence au sujet des automobiles de la Cie J. Clark & Son à Edmundston, devant quelques cents personnes. Le conférencier expliqua les différentes parties qui entrent dans la construction du "nouveau et meilleur" Chevrolet, le modèle 1928.

M. Gildert, promoteur des stations de service pour la General Motors aux provinces maritimes, a aussi expliqué brièvement le service qu'offre cette compagnie aux acheteurs de Chevrolet et autres marques d'automobiles.

M. F. E. Fournier, gérant local de J. Clark & Son, a profité de cette assemblée pour annoncer l'ouverture d'un garage nouvellement construit pour le service des Chevrolets, Oldsmobiles et Oakland, et pour le public en général.

Pour terminer la soirée M. Bigget a montré un film en plusieurs toiles où l'on pouvait voir les terrains d'épreuves de la General Motors et les épreuves auxquelles les autos sont soumises avant leur mise sur le marché.

BELLE FETE A ST-HILAIRE

Samedi dernier M. Michel Ouellet et de cette paroisse avait l'heureuse surprise de voir arriver chez lui tous ses enfants qui venaient lui souhaiter un heureux anniversaire de naissance. M. Ouellet est âgé de 78 ans. De jolis cadeaux lui furent présentés.

Étaient présents: MM. et Mmes Arthur Ouellet, Jos Laine, Jos Collin, Cyrien Ouellet, Mlle Eva Collin, Donata et Anilda Bélanger, Mattie Ouellet, Sylvia Lafolle, Mme Alphonse Collin, M. Joseph, Emilie, Denis, Claude et Armand Ouellet, Henri Collin, Gérard Daigle et Irène Ouellet.

A NOS ABONNES

Il nous fera toujours plaisir de publier les notes historiques de vieilles familles de la région, de genre de celles que nous publions aujourd'hui au sujet de M. et Mme Francis Gagnon. Si vous avez des mémoires, presque aussi anciens ou même plus vieux, nous reproduirons avec plaisir leur photographie.

HEUREUX JUBILAIRES



M. et Mme FRANCIS GAGNON dont les enfants ont fêté récemment le 66ème anniversaire de leur mariage.

SOIXANTE-SIX ANS DE VIE CONJUGALE

Belle fête de famille chez M. Raymond Clavette à l'occasion du 66ème anniversaire de mariage de M. et Mme Francis Gagnon.

Le comté de Madawaska compte plusieurs belles familles canadiennes à l'instar des autres parties françaises du pays.

Il nous fait plaisir aujourd'hui de présenter à nos lecteurs M. et Mme Francis Gagnon d'Edmundston, comme étant probablement le ménage le plus âgé que nous ayons au Madawaska.

M. Francis Gagnon est âgé de 86 ans et 7 mois. Il est né en 1841 à Frenchville, Maine, environ dix ans après la fondation de cette paroisse. Il épousa le 16 février 1863 Sophie Castonguay avec laquelle il vient de commencer sa sixième-vingt-sixième année de vie conjugale. Mme Gagnon est âgée de 83 ans. C'est devant l'abbé Swéron, curé de Ste-Luce de 1860 à 1908, que les époux contractèrent mariage.

À l'âge de 35 ans, en 1876, M. Gagnon vint s'établir à Edmundston où il demeure encore. Il exerça pendant sa longue vie active les métiers de menuisier et maçon. Il a été témoin du développement de notre ville et de toutes les paroisses du comté de Madawaska, jusqu'à cette date Edmundston ne comptait que 102 familles.

De leur mariage, M. et Mme Gagnon eurent treize enfants dont quatre moururent en bas âge. Les neuf autres sont encore bien vivants, et il est remarquable de constater qu'aucun d'eux n'est venu attrister la famille Gagnon depuis presque un demi-siècle.

Les enfants de ces vénérables vieillards sont Mme George St-Germain (Marie), Prudent, Arthur, Hilaire, Mme Alphonse S. Michaud (Sophie), Mme Isaie Saucier (Elise), Mme Frank Poitras (Anasthasie), Fortunat, Mme Raymond Clavette (Euphémie), chez qui demeurent les vieux parents.

Tous les enfants résident à Edmundston sauf M. Arthur Gagnon à Cabano, F. O. et Mme Saucier à Baker-Brook. La plus vieille des enfants est âgée de 65 ans et la plus jeune en a 45.

Ce vieux couple compte 39 petits-enfants et 29 arrière-petits-enfants, ayant même le bonheur de voir la quatrième génération chez la plus jeune de leurs enfants.

EDMUNDSTON AURA SON ECOLE PAROISSIALE

Dimanche le 4 courant, les paroissiens d'Edmundston, réunis en assemblée publique, ont autorisé le curé de la paroisse à construire une école dite paroissiale.

Pour faire suite à cette décision on les contribuables du district d'École No. 1 convoqués en assemblée spéciale mardi soir dernier, ont autorisé les commissaires à louer les classes qui seront construits par la paroisse sur le terrain, nouvellement acquis, situé au coin des rues Canada et de l'Eglise.

Cette motion a été unanimement adoptée après que MM. les commissaires David et Laporte eurent expliqué que le nombre d'enfants augmentant constamment, la situation était telle qu'un plus grand nombre de classes était requis, et que si le district ne louait pas les classes offertes par la paroisse, il serait obligé de construire.

Les travaux de construction de la nouvelle école commenceront dès ce printemps afin que les classes puissent être prêtes à l'automne.

REMERCIEMENTS

Mme Alphonse Lee et la famille Georges Lee remercient cordialement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du récent deuil qui les a frappés. A tous un sincère merci.

Madame Félix Gagnon remercie tous les parents et amis qui lui ont manifesté de la sympathie à l'occasion de la douloureuse épreuve qu'elle a frappée dans la perte de son époux. A tous un cordial merci.

TAG-DAY

À l'occasion des Fêtes de St-Patrice et St-Joseph.

LES 17 & 18 MARS

Au profit des œuvres paroissiales, par les enfants de Marie.

FELIX GAGNON SUCCOMBE AUX BLESSURES RECUES DANS UNE EXPLOSION DE GAZ DE CHARBON A LA PAPETERIE DE MADAWASKA

Trois autres employés ont été blessés samedi dernier. Les victimes de cet accident ont dû passer dans les flammes pour sortir du brasier.

Les funérailles de feu Félix Gagnon

Elles ont eu lieu hier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. De nombreuses sympathies ont été offertes à la famille si cruellement éprouvée.

Hier matin eurent lieu dans l'église paroissiale d'Edmundston les funérailles de feu Félix Gagnon décédé samedi dernier à la suite des blessures reçues dans l'accident que nous relatons dans une autre colonne.

Une foule nombreuse assistait aux funérailles et marquait toute la sympathie qu'éprouve la paroisse pour cette famille si cruellement éprouvée.

Le service fut chanté par l'abbé Conway, curé de la paroisse, assisté des abbés Lynch curé de la Rivière-Verte et Michaud vicaire de Japoroisse.

La chorale chanta la messe de Requiem de Von. A la fin de la messe M. Elphège Charest chanta "Adieu" de Schubert. La chorale rendit le "Libera" de A. Constant, à trois voix.

Les porteurs étaient MM. Jos. F. Pelletier, Percy Picard, Wilbrod Picard, Patrice Picard, Archie Long, Charley Picard et Lee Gagnon.

Outre son épouse née Marie Picard, le défunt laisse quatre enfants, son père et sa mère M. et Mme Lazare Gagnon de Grand Sault, six frères, Edouard et Alphonse de Détroit, Joseph, Lee et Adélar de Greenfield, Mass, Edmond de Grand Sault, deux sœurs, Mlle Martha Gagnon et Mme Edmond Bellefleur de Grand Sault.

Le défunt était le beau-frère de Mme Alice Long, de MM. Charley, Percy et Wilbrod Picard le M. Jos. F. Pelletier tous d'Edmundston, et de M. Frank Strobel de Boston.

À la famille qu'un si grand malheur vient de frapper nous offrons nos plus sincères condoléances.

UN GARDE-CHASSE EST MAL RECU

On lui refuse le logis pour la nuit. Une découverte compromettante est faite le lendemain.

Un garde-chasse en tournée d'inspection s'est vu refuser le logis pour la nuit, dans un certain chantier de la Rivière-Verte la semaine dernière, alors qu'il se faisait déjà tard. Il a dû marcher encore une dizaine de miles pour trouver un abri. La raison du refus ne semble pas avoir été le manque d'espace.

À son retour, le lendemain, le garde-chasse a découvert les cadavres d'une femelle original et de son petit. Il ne fut pas très surpris et crut voir là la raison du refus de la veille. Cet incident s'est passé dans un des camps des chantiers de la Cie O. B. Davis.

Une enquête se poursuit actuellement pour trouver l'auteur de cette chasse malicieuse. Déjà on a trouvé son traîneau et son fusil que l'on cherche à identifier.

UN BANQUET A L'HOTEL ROYAL

À la suite des courses de chevaux organisées par l'Edmundston Driving Club, dimanche dernier, un banquet eu lieu dans la soirée à l'Hôtel Royal sous les auspices du club.

Une centaine de convives prirent place à table. Un délicieux menu avait été préparé et fut fort goûté par les convives. Après le repas l'hon. J. E. Michaud et d'autres orateurs adressèrent la parole. M. M. Thériault

Félix Gagnon d'Edmundston, employé à la papeterie Fraser à Madawaska, Maine, a succombé samedi soir dernier aux blessures reçues dans l'incendie qui a éclaté dans l'une des chambres aux bouilloires de la compagnie, samedi matin.

Transportée à l'hôpital privée d'Edmundston, la victime a pu recouvrer connaissance et l'a conservée jusqu'à sa mort malade toutes les brûlures qui couvraient son corps. Le blessé était méconnaissable tant il avait le visage brûlé. Ses mains et plusieurs endroits sur le corps étaient à la chair vive.

Malgré tous les soins que lui prodiguèrent les médecins il ne put survivre et vers huit heures samedi soir il rendit son âme à Dieu.

Ses compagnons de malheur, Sylvain, Moore et Cayer avaient également été transportés à l'hôpital. Les deux premiers ne furent que de légères blessures et sont maintenant en bonne voie de guérison. L'état de Cayer a pour quelques jours inspiré de fortes craintes. Les médecins croient maintenant qu'il survivra.

Voici comment l'accident est arrivé d'après les renseignements obtenus: les bouilloires de la compagnie sont chauffées automatiquement par du charbon non éteint en passant et alimentant le feu en cessant par des tuyaux. Un de ces derniers s'est bouché samedi matin. Pendant quelques temps on chercha à le faire fonctionner par différents moyens. À la fin on frappa sur le tuyau avec un bâton. Le charbon qui y était accumulé tomba en grande quantité sur le feu. Il se produisit une grande quantité de gaz de charbon qui au contact du feu fit explosion et força les flammes au dehors par les tuyaux d'alimentation, la cheminée ne pouvant supporter sous cette forte pression. Le feu se communiqua au charbon à l'extérieur et en un instant la chambre n'était plus qu'un brasier ardent. Quatre ouvriers s'y trouvaient à ce moment. Pour parvenir à sortir ils durent passer sur le charbon devenu des îlots rouges et traverser la chambre remplie de flammes.

L'alarme avait déjà été donnée dans le moulin et des compagnons au travail accoururent au secours de ces malheureux ouvriers. Gagnon était dans un état pitoyable. Personne ne pouvait le reconnaître. Les autres victimes souffraient horriblement de brûlures aux mains et à la figure. Tous furent transportés à l'hôpital d'Edmundston. L'état de Gagnon et Cayer était critique. Sylvain et Moore, après avoir reçu les pansements nécessaires, furent regagner leur foyer.

Les pompiers volontaires de la compagnie Fraser réussirent à arrêter quelques difficultés à contrôler l'incendie.

FEU ALPHEE LEE DE ST-BASILE

Mardi le 6 mars est décédé à St-Basile, M. Alphonse Lee époux de Dame Géraldine Lajoie, à l'âge de 33 ans. Les funérailles ont eu lieu le 8 courant auxquelles assistait un grand nombre de parents et amis.

Le défunt était le fils de M. Georges Lee. Outre son père et son épouse il laisse 4 enfants en bas âge, cinq frères, Edmond, Raoul, Fred, Eddie et Georges, et cinq sœurs, Mme Léona Bonhomme, Mme Jérôme Hébert, Rita, Agnès et Annie Lee.

À la famille en deuil "Le Madawaska" offre ses plus sincères sympathies.

apparié comme maître de messe.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA ACHÈTE UN NOUVEAU IMMEUBLE POUR SON BUREAU-CHEF

PROFIT DE \$100,000. DANS LA TRANSACTION.

MONTREAL, 6 MARS.— Deux transactions immobilières importantes viennent d'être terminées à Montréal.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA se trouvant chez elle à l'étroit dans un immeuble démodé, vieilli, fait comme tout le monde: elle déménage. Mais son déménagement qui s'effectuera au mois de mai, au lieu de lui coûter de l'argent lui en rapportera au contraire. C'est un tour de force assez rare pour qui décide de se loger mieux.

On sait que la Shawinigan, une de nos plus puissantes compagnies d'électricité, n'est pas chez elle, où du moins que ses bureaux sont installés à louer dans l'immeuble du Power. Monsieur J.-E. Aldred, son président, estime que cela a assez duré. Comme beaucoup de financiers américains il voit beau et grand. Sous son impulsion la Shawinigan s'est récemment porté-acquéreur de l'emplacement qu'occupait autrefois la maison Granger Frères, qui fait le coin de la place d'Armes et de la rue Notre-Dame. Pour élever l'édifice qu'il rêve le plus beau de la ville M. Aldred a estimé que ce n'était pas assez. La Shawinigan a donc fait des offres à la Banque Provinciale. Celle-ci a décidé de les accepter. En conséquence l'immeuble de la Banque Provinciale a été vendu à la Shawinigan \$600,000, lesquelles ont été payées rubis sur l'ongle.

La Banque Provinciale voulant se loger mieux s'est porté acquéreur de l'immeuble de la Banque Royale, rue Saint-Jacques. Elle en prendra possession au mois de mai et s'installera donc principalement dans un immeuble, tout adapté, dont les voûtes sont des merveilles et qu'elle a payé moins cher qu'elle n'a vendu le vieil immeuble démodé, exigü, qu'elle occupera jusqu'au mois de mai. Cette opération lui a permis d'encaisser un profit de \$100,000, et d'augmenter considérablement la valeur de son actif.

La démolition de l'immeuble de la Banque Provinciale commencera dès que la Banque aura vidé les lieux.

ST.-JACQUES, N.B.

Les conférences agricoles, données par les MM. McIntyre, Gaudet, Goguen et Pinault, la semaine dernière, ont été très goûtées. Pendant deux jours, après-midis et soirs, ces messieurs ont fait "sacristie comble".

Le succès est dû aux annonces répétées en chaire de notre Révérend et à l'infatigable activité des officiers de notre Société d'Agriculture. On traite un peu de tout: engrais, labours, culture, élevage des animaux de la volaille etc.

On démontra la qualité supérieure du beurre de beurrerie sur celui fait à domicile et on insista sur le besoin d'une beurrerie paroissiale.

On prouva la nécessité absolue d'un sérieux retour à la terre.

Il y a belle lurette que nous crions la même chose. Trop de nos cultivateurs désertent, tous les automnes, leurs terres pour les chantiers.

Qu'on gagne plusieurs d'entre eux? A hypothéquer leur patrimoine. Nos terres sont déboisées on s'enfonce de plus en plus dans la forêt, avec femmes et enfants, tout simplement pour l'honneur d'être "jobber". Les relations

conjugales, l'éducation des enfants, la morale et les mœurs en souffrent beaucoup plus qu'on voudrait le croire.

Rappelons-nous donc souvent les sages conseils de nos conférenciers.

Voyons, quels sont les cultivateurs réellement prospères parmi nous, ceux dont les terres ne sont pas hypothéquées. Ils ne sont pas assurément les plus gros cultivateurs de chantiers. Ne les jalousons pas, mais suivons leur exemple. Pour nous de St-Jacques, qui n'avons aucune industrie, notre seul et unique espoir est et ne peut être que la terre. Revenons-y et par un travail soutenu et intelligent, avec le temps, nous réussirons à vivre non seulement médiocrement mais même à dégager nos terres des griffes des bailleurs, où notre ambition, notre manque de prévoyance et surtout notre vanité les ont placés.

Les listes d'évaluation sont affichées aux bureaux de Plourde et Saint-Joseph ainsi qu'au magasin de J. H. Daigle.

La révision finale de ces listes aura lieu samedi le 24 au bureau de J. A. Charest. Les assesseurs seront présents. S'il y a des plaintes, des remarques ou même des critiques, c'est le temps de les faire "par écrit" et ensuite qu'on

ST-LOUIS du HA! HA!

Décès:

Le 1er mars est décédée après une courte maladie, Mme Vve Alexis Lavoie, née Georgiana Morin. Son service et sa sépulture eurent lieu le 3 au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Elle laisse pour pleurer sa perte de nombreux enfants, dont bon nombre aux États-Unis. Elle est allée recevoir la récompense promise à ceux qui font ici-bas la volonté du divin Maître.

Soirée:

Le 18 février avait lieu dans le soubassement de la sacristie (salle St-Joseph) une soirée de cartes au profit d'un monument au Sacré-Coeur et organisée par le Cercle des dames-fermières de cette paroisse. De nombreux cadeaux furent distribués. Puis, la partie de cartes terminée, on fit une petite vente de charité. En tout, cette soirée a rapporté la jolie petite somme de \$117.00. Tous se séparèrent contents, se disant un joyeux "Aurevoir à Pâques".

ne manque pas d'être, le 24, à cette assemblée afin de supporter ces avancés.

Accident:

Monsieur Ferdinand Lévesque qui s'est fracturé un bras en tombant, se remet peu à peu de cet accident. Il était nouvellement arrivé de l'Hôtel-Dieu de Québec, où il suivait un traitement pour paralysie à quelque temps avant, sa petite fille était opérée à l'hôpital Notre-Dame-Du-Lac pour l'appendicite. Nous souhaitons à M. Lévesque un prompt rétablissement.

ST-ANDRÉ, N.-B.

Baptêmes:

Est née à M. et Mme Alphée G. Poitras une fille baptisée, Marie, Elphée. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid G. Poitras. A M. et Mme St-Amand un fils baptisé, Léonard, François. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse St-Amand, oncle et tante de l'enfant.

Nous avons commencé cette semaine les exercices des Quarante-Heures, et c'est avec une grande piété que le monde y assiste en foule, afin d'adorer Jésus au St-Sacrement et de participer au grand nombre d'indulgence qu'on peut y gagner durant ce saint temps.



VOTRE RADIO FONCTIONNE-T-IL BIEN?

La majorité des troubles que vous avez, provient des lampes et des batteries.

Pour avoir un bon service de votre radio et faire les réparations nécessaires, demandez

Leon L. Martin

Téléphone 158-21 Rue Victoria

VILLE D'EDMUNDSTON AVIS DES ASSESSEURS

AVIS public est donné par la présente que nous, les soussignés, avons été nommés Assesseurs de la Ville d'Edmundston pour l'année 1928.

Toute personne ou corps incorporé sujet à être assésé, ou elle ou son agent, peut (en dedans de trente jours de cette date) fournir aux assesseurs un état détaillé de la propriété réelle et personnelle et du revenu de telle personne ou corps incorporé; et toute déclaration à cet effet devra être signée et assermentée en présence d'un Juge de Paix pour le comté de Madawaska, par la personne ou l'agent faisant la déclaration.

Daté et publié dans la ville d'Edmundston, ce Vingt-quatrième jour de février, A. D. 1928.

THIRTY DAYS PUBLIC NOTICE is hereby given that we the undersigned have been appointed assessors for the Town of Edmundston for the current year, and that any person or body corporate liable to be assessed or his or their agent, may furnish the assessors with a written detailed statement of the real and personal estate and income of such person or body corporate, and every such statement shall be subscribed and sworn to before some justice or the peace for the county by the person or agent making the same.

Dated and publish at Edmundston, N.-B., this 24th day of February, A. D., 1928.

Donat L. Daigle,
George J. Aubut
Alex. M. Albert.

POUR SAMEDI MATIN

DAMOS

::: ANNONCE :::

SA PREMIERE OUVERTURE DE

Marchandises pour Dames



Manteaux, Robes, Bas et Lingerie

Exclusivement des meilleures maisons de Montréal et New York

COMME c'est notre première année dans le commerce de cette marchandise, nos clients sont assurés d'un assortiment complet, très varié, et des styles les plus nouveaux.

En plus de ces facteurs de première importance, nous avons retenu les services de Mlle Bernadette La-Chance, dont l'expérience vous assure un service de premier ordre.

N'oubliez pas notre offre — un billet gratuit avec chaque piastre d'achat à notre magasin, bon au tirage du joli Pontiac Coach.

David Moscovicz

Edifice Madawaska Edmundston, N. B.

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grands gloires que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

ATTENTION AU FEU

Les flammes causent des pertes matérielles considérables chaque année. — Nombre de personnes en ont été les victimes depuis quelques semaines. — Il faut prendre toutes les précautions.

Le feu cause des dommages considérables à la propriété chaque année, dommages qui pourraient être partiellement évités avec plus de précautions.

En 1927 le feu a causé pour plus d'un million de pertes, seulement dans la province du Nouveau-Brunswick. Les assurances ont remboursé aux incendiés la somme de \$763,611, laissant une perte nette de \$240,783.

L'an dernier, les dommages par le feu dans le comté de Madawaska se sont élevés à la somme de \$78,762. Les pertes totales ont été de \$26,497, dont \$22,636, dans les incendies à la campagne. Il est malheureux de constater que les plus fortes pertes ont été subies par les habitants de la campagne, ceux qui ont en réalité le plus besoin des assurances parce qu'ils ne sont pas organisés pour lutter contre le feu. Quelques centaines de dollars versés en assurance auraient prévenu une perte nette aussi considérable.

Les 17 incendies qui eurent lieu dans la ville d'Edmundston en 1927 ont causé pour \$23,336, de dommages couverts par \$20,058, d'assurances. Le système d'alarme que la ville possède, les voitures à incendies et l'excellent service que donne la brigade de pompiers volontaires ont contribué dans presque tous les cas à réduire les dommages, parfois évitant des conflagrations désastreuses.

Bien des incendies pourraient être évités avec un peu plus de précautions. Les statistiques provinciales nous révèlent que le plus grand nombre d'incendies ont eu leur cause dans des cheminées malpropres ou défectueuses, des poêles surchauffés, des allumettes jetées au hasard alors qu'elles étaient encore en combustion, et les bouts de cigares, de cigarettes et les cendres de pipes jetés ici et là. Toutes ces causes peuvent être prévenues avec un peu d'attention.

Les cheminées ont besoin d'être nettoyées au moins deux fois l'an, à l'automne afin qu'elles soient bien propres pour le service d'hiver, et au printemps pour enlever la suie qui s'est accumulée pendant la froide saison. Les autorités civiques devraient exiger ce double nettoyage de tous les propriétaires; en ce faisant les pertes par le feu seraient réduites de beaucoup.

Il est agréable de constater dans le rapport que vient de publier le Bureau de Prévention des Incendies, que les dommages par le feu ont diminué considérablement depuis 1922. Les campagnes annuelles de prévention contre les incendies sont largement responsables de cette diminution. L'éducation fait son chemin sur ce sujet comme en toute chose. Personne n'est bien aise de subir de lourdes pertes matérielles et il y a toujours le danger des pertes de vie.

Depuis une quinzaine de jours il est surprenant de voir le nombre de personnes qui ont été brûlées à mort. Des familles entières ont été consumées par le feu. Un poêle surchauffé, un tuyau défectueux, une cheminée en mauvais ordre, telles semblent être dans presque tous les cas la cause probable.

Soyons prudents avec le feu. Employons toutes les précautions nécessaires pour éviter un malheur qui pourrait nous arriver. C'est un devoir pour chacun, devoir envers les siens, devoir envers les voisins, pour la protection de la propriété et de la vie.

J.-G. B.

APPEL A L'APOSTOLAT DE L'ECOLE CHRETIENNE

Les vocations manquent. L'Église traverse une crise de vocation religieuse, crise qui se fait sentir partout, voir même dans notre pays. Les supérieures de communautés enseignantes de femmes, — pour ne parler que de celles-là, — sont obligées de refuser la plupart des demandes qui leur sont faites de prendre de nouvelles écoles. N'avons-nous pas nous-mêmes expérimenté ce triste état de chose en 1922, alors que quatorze communautés refusèrent, faute de sujets, de venir prendre la direction de notre école paroissiale? A leur tour les Filles de Marie de l'Assomption pour la même raison, se voient dans la triste situation, chaque année, de ne pouvoir répondre à toutes les demandes de fondation de nouvelles missions.

D'où vient tout le mal? La cause est multiple sans doute, mais on peut le résumer au manque d'esprit chrétien dans la famille, à l'apathie des parents pour les œuvres de Dieu et de l'Église, à la vie facile, commode et mondaine même qu'un trop grand nombre de nos jeunes filles trouvent, non seulement dans la société de nos jours mais encore au foyer de leur première formation. Enfin, il y a l'école neutre et sans Dieu où les enfants sont confiés à des maîtresses et maîtres, honnêtes d'ailleurs, mais qui ne se préoccupent guère de leur inspirer, par l'exemple autant que par la parole, ces grands idéals de dévouement, de zèle et de sacrifice.

Pour toutes ces raisons, du train où nous allons, il y aura chez nous de nombreuses vocations religieuses perdues à tout jamais. Et qui peut affirmer que ces vocations n'existent que malgré tout? "Je ne peux croire, disait un saint évêque, feu Mgr Alerding, un apôtre du recrutement congréganiste, que Dieu refuse d'insérer dans l'âme de nos jeunes filles la vocation religieuse quand l'Église est si péniblement entravée dans l'oeuvre de l'éducation par le manque de secours? Un autre évêque autrichien, Mgr

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LES VARIATIONS DANS LES PRINCIPES D'ALIMENTATION

— I —
C'est un peu la coutume de vanter nos ancêtres aux dépens de la présente génération. Sous certains rapports, ce point de vue est exact. Toutefois, il faut se garder de généraliser. Par exemple, il ne semble pas conforme à la vérité de déclarer que les grandes lignes des principes d'alimentation humaine de l'ancien temps seraient à imiter par nous. Il va sans dire que nos prédécesseurs avaient sur nous l'avantage de n'employer que des produits naturels, absolument purs: les adulations, les "substitutions", les aliments conservés dans les réfrigérateurs étaient inconnus. Mais ce n'est pas la question. On ne saurait nier que leurs repas étaient bien plus indigestes que les nôtres. Les Romains — tout au moins dans la classe aisée — étaient des gloutons, se gavant surtout de viande, volaille, et autre nourriture échauffante; ils ne priaient que médiocrement les légumes. On doit remarquer cependant qu'en général ils prenaient plus d'exercice que nous, vivaient plus au grand air: en dépit de cela, beaucoup d'entre eux devenaient obèses de bon ne heure, et la durée de la vie; à cette époque, était sensiblement plus courte qu'aujourd'hui. Si l'on compare le menu des fameux festins de Lucullus, avec ceux des grands banquets ou des repas de cérémonie donnés par les nababs de nos jours, il saute aux yeux que les "chefs" de nos jours, élaborent des combinaisons de mets qui sont infiniment mieux balancés et plus hygiéniques que celles de ce temps-là. On vante la frugalité des anciens Lacédémoniens: mais celle-ci existait seulement à l'époque la plus reculée de leur histoire: leur célèbre Brouet, en fait, n'a pas survécu à l'influence de la civilisation grecque.

(A suivre)
George Nestler Tricoché

McQuaid est allé jusqu'à dire "que le plus pressant besoin de l'Église au temps actuel est celui de religieux et religieuses enseignants".

Toutes ces paroles ressemblent singulièrement à celles plus récentes encore de S. S. Pie XI: "La plus grande force pour un pays, à l'heure présente, est l'école chrétienne." On dirait que c'est à la vue de cette pénurie d'éducateurs et d'éducatrices chrétiens que part du coeur du Père commun des fidèles ce cri d'alarme et de supplication souligné dans sa dernière lettre encyclique sur les missions: "Notre esprit ne peut goûter de repos à la pensée que les païens sont au nombre d'un milliard. Nous croyons entendre une voix disant: crie, ne te repose pas; élève la voix comme une trompette."

Le même Pape, si soucieux de pourvoir aux besoins des âmes en danger de se perdre, ne disait-il pas, il y a à peine quelques années, à notre propre Evêque dans son audience ad limina: "Il faut des écoles chrétiennes partout; c'est un besoin, une nécessité. Vaut mieux dire la messe en plein air et bâtir ces écoles d'abord."

A quoi bon, en effet, des églises, si l'on ne s'occupe pas à former des bons chrétiens pour les fréquenter? Il faut donc des écoles d'abord au sens que le Pape le comprend.

Mais hélas! pouvons-nous ajouter à quoi bon bâtir ces écoles si l'on ne peut trouver des religieuses pour les diriger? Comprendons tout de suite l'importance de ces vocations religieuses que l'Église, le Pape, les Evêques implorent pour le bien des âmes. Aux parents de seconder les efforts des pasteurs dans le recrutement de ces vocations.

Aux jeunes filles bonnes et pieuses encore, de distinguer dans ce vibrant appel du Vicaire de Jésus-Christ le "J'ai soif" du Rédempteur en croix se poignant de l'inutilité de son sang répandu pour un aussi grand nombre.

Toute invitation à l'apostolat est un appel au sacrifice sans doute. "Depuis le calvaire, il faut du sang à toute rédemption." Mais il est aussi dans l'ordre divin d'attacher à l'accomplissement de tout devoir des compensations proportionnées à son importance. C'est dire que la religieuse missionnaire et apôtre est conviée aux joies les plus nobles et les plus radieuses qui soient.

Quelqu'un a dit avec justesse que si Déclard revenait aujourd'hui prendre parmi la jeunesse sérieuse et ardente son rôle d'élu de sauveur de la Patrie en danger, il ne pourrait manducquer de se faire recruter de communis enseignantes, "ces bataillons avancés de l'Église qui veillent sur l'apostolat et l'âme mé-

INSTRUISSONS-NOUS

LE CANADA ET TERRE-NEUVE

Terre-Neuve fut longtemps connue sous le nom de la vieille colonie et bien qu'elle en soit plus au sens propre du mot, on la désigne souvent ainsi. Bien qu'elle longe le Canada sur la côte de l'Atlantique comme si elle gardait l'embouchure du Saint-Laurent, ses relations avec le Canada n'ont jamais été très étroites. Son industrie première a toujours été les pêcheries, (dont vivent au moins les quatre-vingts pour cent de sa population. De tout temps, ses exportations ont surtout consisté en poisson. Récemment, l'industrie du fer a pris dans Terre-Neuve des proportions considérables et ses gisements ferreux alimentent pour la majeure partie les hauts-fourneaux et les aciéries de la Nouvelle-Ecosse. L'industrie des pâtes et papiers s'y est aussi développée sous le contrôle du groupe Northcliffe.

Terre-Neuve était représentée aux conférences de Charlottown et de Québec par Sir Ambrose Shea, la figure la plus éminente peut-être de l'histoire coloniale contemporaine, et par l'honorable B. F. T. Carter, orateur du parlement terre-neuvien. Leur rapport, favorable à l'union, fut rejeté par un vote de deux contre un et depuis ce temps une fois seulement a-t-il été question de revenir là-dessus. De nos jours encore, il règne dans l'île autour de cette question comme une crainte superstitieuse qui empêche qu'on la discute. La circonstance qu'on veut dire fut lorsqu'en 1895, une délégation arriva

à Terre-Neuve pour discuter l'entrée de cette colonie dans le Dominion. A vrai dire, les Terre-neuviens ne désiraient pas la confédération et, de fait, à l'époque ils étaient d'un sentiment opposé. Comme le déclarait dans une interview l'honorable George Shea, neveu de Sir Ambrose, la confédération semblait inévitable pour les motifs d'ordre financier. (Terre-Neuve manquait d'argent) et les négociations, conduites de no re côté par Sir George Foster, alors ministre des Finances, portaient sur ces motifs seulement. Comme notre représentant ne voulait pas consentir les obligations que semblaient impliquer les propositions des délégués, les négociations échouèrent.

Parmi les diverses opinions qu'on a émises à ce sujet, il en est deux qui expliquent assez bien pourquoi Terre-Neuve n'a jamais voulu entrer dans la Confédération. D'abord, les rudes habitants de la vieille colonie ne pole commerciale et la capitale de Terre-Neuve, et c'est des marchands de cette ville que provenait l'opposition la plus puissante. Ils étaient au moins assurés du commerce qu'ils faisaient et ils craignaient de perdre cette certitude en entrant dans la Confédération. Ils donnaient à vrai à re les marchands de Halifax.

Dans le cas de Terre-Neuve, la considération qui importe est que son union avec le Canada compléterait la Confédération. Géographiquement, elle fait partie du Canada. De plus, à cause de son poste de sentinelle du littoral canadien dans l'Atlantique, elle offre pour le Canada et pour l'Empire une valeur stratégique et commerciale d'une grande importance.

Si toutefois la vieille colonie n'entre jamais dans la Confédération, ce sera de son plein gré. Le Comité judiciaire du Conseil Privé vient d'accorder à Terre-Neuve une partie substantielle de cet Ungava qui avait été cédé l'abord au Québec. Il se peut que cette décision provoque un tour ou l'autre des négociations favorables à l'Union.

Ecole de Ledges

- Grade IX
 - Electa Michaud 97
- Grade VIII
 - Germaine Nadeau 96
 - Imelda Bouchard 90
 - Annette Boucher 90
 - Aurore Cyr 89
 - Juliette Michaud 79
 - Rita Nadeau 71
- Grade VII
 - Valeda St. Jean 93
 - Rejeanne Coté 90
 - Lucille Côté 88

- Grade V
 - Roland Bouchard 89
 - Roland Nadeau 89
 - Rino Plourde 78
 - Almond Cyr 72
 - Grade IV
 - Laurette Cyr 98
 - Gérard Boucher 95
 - Emile Albert 92
 - Roland Nadeau 94
 - Gérard Bouchard 84
 - Norbert Emond 84
 - Alfreda St. Jean 85
 - Eva Thibodeau 84
- Annette Côté, inst.



Pour l'Usage des Pêcheurs

Les "Hot Shots" et Piles Sèches Eveready sont toujours le choix des pêcheurs et marins partout, parce qu'elles fournissent le pouvoir le plus uniforme, de toutes les batteries connues.

Aucune autre batterie ne peut donner à votre moteur cette même force vitale — cette énergie et cette garantie. Les "Hot Shots" Eveready, sont protégés par une enveloppe en métal épais, à l'épreuve de l'eau et de l'humidité. Aucun danger pour les batteries dans les tempêtes ou lorsque votre embarcation est à l'ancre.

Canadian National Carbon Company, Limited

Calgary Vancouver TORONTO Montreal Winnipeg



CAUTION: Look for the name Eveready on every single cell and "Hot Shot". If it is not an Eveready it is not a "Hot Shot".

LE THE "SALADA"

Trois variétés: Vert, Noir et Mélangé; 75c. à \$1.05 la livre. En vente chez tous les épiciers. Essayez-le.

ON DEMANDE
Deux voyageurs, hommes ou femmes, pour faire de la soie à domicile. S'adresser: M. J. D. Gontongar, Edmundston, N. B.

CHERCHONS NOS MEILLEURES ANNONCES

COUTURIERE
Vous trouverez une couturière expérimentée, en vous adressant à M. Lee Workman, à Montserrat, N.-B. Téléphone 30-3-454-218-8 mars

TROUVE
Un ETAU (étoupe) en fer a été trouvé au pied de la côte, en face du magasin de M. R. T. Lapointe. Prière de le réclamer au Bureau du Madawaska, en payant les frais d'annonce.

AVIS PUBLIC

Toute personne intéressée dans l'achat des terrains de Henry Poisson de la paroisse de Rivière-Verte et aussi tous ceux qui ont des comptes contre le dit Henry Poisson, sont priés de s'adresser aux conseillers de la paroisse Rivière-Verte. 415-23 fev.

TAPISSERIE

Vous vous rendez justice, avant de tapisser votre maison ce printemps, en demandant nos livres d'échantillons de papiers à tapisser, distribués gratuitement.

Vous pourrez choisir à votre goût. Nous avons tous ces papiers en stock.

J. FRANK RICE
Edmundston, N.-B.

MAISON DE PENSION COUTURE - BRODERIE CORDONNERIE

Bon Service et Tout-à-dit
Chaussures réparées et livrées à domicile.

Maximé Héribert
rue St-Jean E Edmundston, N.-B.

MAISON A VENDRE

Maison 26x36, cuisine 17pieds, solage en roche à la grande et plancher en ciment, fournaise à air chaud dans la cave. Au premier étage, salle d'entrée, salon, salle-à-dîner, salle à couture, cuisine et garde-manger. Deuxième étage, chambre à coucher à deux lits, sept chambres à coucher à un lit, chambre de bain, trois garde-robes. Troisième étage: trois chambres de deux lits, deux chambres d'un lit. Aussi hangar à bois garage et étable. S'adresser à Denis Z. Daigle, rue Victoria, Edmundston, N. B. 430-j. n. o. 22 d.

A Vendre

Les propriétés de Jean, Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B. 10-j.n.o. 70.

AVOCATS!! JUGES DE PAIX!

Vous avez des doutes besoin de formules d'actes de vente, d'hypothèque, de billets promissaires. Non pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. De



Suivant!

A VOUS, monsieur. Une bonne chaise et un barbier d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

Salon Paul
Paul Soucy, prop.
Voisin des théâtres.

L'EMPLATRE POREUX

De Belladone et de Capsicum

Du **DR J. LARIVIERE** pour HOMMES ET FEMMES



Procurez-vous le meilleur. Soyez certains de ne pas en accepter d'autres. Employez l'emplâtre Poreux de Belladone et de Capsicum du Dr J. Larivière pour les maladies de l'épine dorsale et des reins, pour l'asthme, pour les douleurs de la femme ou douleurs mensuelles quand une application externe est requise. Les principaux ingrédients dans cet emplâtre sont des gommes et des baumes scientifiquement combinés avec des pures essences médicinales qui font que cet emplâtre est de bonne odeur et qu'il est propre. S'il est appliqué avec soin, il ne tachera pas le linge ni même les sous-vêtements les plus délicats. Cet emplâtre est très souple et flexible, il peut être découpé en différentes grandeurs et formes pour application à n'importe quelle partie du corps. Un essai vous convaincra de son grand mérite de cet emplâtre.

© Prix 25c. En vente chez tous les marchands de remède.

NOTRE FEUILLETON

GASTON CHAMBRUN

Grand Roman Canadien Inédit
Par J.-F. SIMON

Tous droits réservés 1926, par Edouard Garand, 157 Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25c. par la malle 30c.

No. 8

III LA VISITE AU PAYS DES ANCETRES

L'accueil fut ce qu'il est dans nos campagnes laurentiennes, entre parents et amis: empreint de simplicité, mais surtout de franchise et joyeuse cordialité.

Sous la remise, on reserra un peu voitures et tombereaux pour faire place à la riche et scientifique machine, un peu dépaycée parmi ces véhicules primitifs.

L'oncle Ludger ne tarda pas à arriver; alors les rafraichissements coulerent, les langues se délièrent et une douce intimité mit à l'unisson toutes ces âmes et droites, se concentrant sur le sol natal dans un commun domaine de foi, d'aspiration et d'apour.

Le soleil déclinait à l'horizon. Tandis qu'à la ferme, activement on s'occupait à préparer le repas du soir, la pieuse colonie, conduite par l'oncle Ludger, se dirigeait vers le cimetière paisible, vers ce champ du repos où tous les absents de la grande famille dorment leur dernier sommeil.

L'antique église cependant, maison natale de toutes ces âmes chrétiennes, eut la première visite. Après s'être agenouillée au vieux banc de famille comme pour mieux s'imprégner de l'esprit des aïeux, après avoir récité quelques Ave devant l'autel de la Sainte Vierge, la petite procession, dans un silence recueilli, sortit de l'église, et Alphée poussa la vieille porte du cimetière.

A l'aspect des pauvres croix, à moitié enfouies dans l'herbe, du revers de sa main, furtivement il assuya deux larmes et, chapeau bas, suivi la famille, in s'inclinant devant la tombe des siens.

D'une voix scandée par l'émotion, il récita le De Profundis au quel tous répondirent. Aurélia ne tint sa voix à celle de la famille; une semblable station eut lieu sur la tombe des parents de Julie. Se relevant, Monsieur Chambrun posa sa main caressante sur la tête blonde de la jeune fille puis, le doigt désignant un simple monument de pierre:

— Les grands-parents de ta mère, mon enfant reposent également ici; tu le vois nous ne nous à notre terre par les mêmes racines.

Et le regard du père, enveloppait d'un attendrissement la vision du rêve qui ferait rapprochées dans la vie comme elles l'étaient dans ce moment, les traits du fils de son sang et la fille qu'il eut souhaité s'être.

Le souper terminé, l'oncle Ludger aurait voulu hospitaliser ses visiteurs pour la nuit; en dépit de ses instances réitérées, Alphée ne crut pouvoir obtenir à ses desirs. Monsieur Richstone les attendait et aurait cru à quelque accident de route, peut-être à un malheur, dont sa fille aurait été la victime; il ne pouvait lui causer cette inquiétude. Bien que plus rapide et moins poétique qu'à l'aller, le retour cependant fut heureux; on arriva nuitamment. Aussi, le lendemain, le soleil était haut sur l'horizon, quand on éveilla les jeunes gens pour le dîner. Aurélia ne tarissait point en éloges sur les agréments de la journée; de sa vie, elle ne se souvenait pas d'avoir ressenti tant de bonheur, en un seul jour.

Sans doute qu'à son insu, la compagnie de Gaston avait été l'un des grands facteurs de sa joie. Aussi le repas, que l'on avait avancé, étant sur sa fin, émit-elle une proposition qui émutait tous les plans de Monsieur Chambrun.

— Papa, dit-elle, puisque nos visiteurs ont été si aimables pour nous et pour moi en particulier, ne serais-tu pas d'avis qu'avec eux, nous allions passer l'après-midi, à notre île de Pointe Fortune, dans la nouvelle maison de

NUMBER?
51
S'il-Vous-Plait!

Les Poissons Frais
ERERLAN - HADDECK - MORUE
FLETAN - SAUMON - HARENG
POINTU - FILETS de morue, frais et fumés.

Viandes & Legumes
BOEUF - PORC - AGNEAU - VEAU

Nos nombreuses années d'expérience dans le commerce et les nombreux clients qui fréquentent nos comptoirs sont une garantie de la satisfaction que nous offrons.

J. J. DAIGLE
EDMUNDSTON, N. B.

surface tranquille des eaux. Le Voyage fut court, mais joyeux et plein de poésie. L'ancre étant jetée, en un instant tous les appareils furent disposés et offerts aux habitants des eaux, leurs traites appâtés.

Aurélia fut la première à l'honneur. Après un brusque plongeon de son flotteur, d'un coup sec, la jeune fille releva sa ligne à l'extrémité, dans un scintillement frénétique, elle entrevit un respectable brochet, qui échapant à l'hameçon vint par mer garde tomber aux pieds de la jeune fille en jubilation.

Un ou de rire s'ensuivit.

— Voilà qui est de bon augure dit Gaston plaisamment. Nous sommes au concours, à savoir si tu garderas le premier prix.

Mis en liasse par l'incident de brochet, les pêcheurs ne prêtèrent pas l'attention aux sinistres cumulus, qui dissimulés par le forêt voisine, s'entassaient à l'horizon.

Soudain, un erpent de feu, s'éleva aussitôt d'un formidable tonnerre ébranla les échos de Deux-Montagnes et vint jeter l'ouragan dans la frêle embarcation.

— Voici l'orage!... Nous sommes perdus!... s'écria l'enfant consterné.

Tout à coup, prompt et violent comme un cyclone, un coup de vent s'engouffrait dans la voie déployée, couchant la chaloupe sur le flanc. Gaston s'était cramponné à la banquette, tandis qu'instinctif, les deux hommes s'étaient jetés à l'autre bord. L'esquif, pour rétablir l'équilibre, mais trop tard. Eperdue hors d'elle-même, la jeune fille voulut dans la fosse liquide, que l'ouragan venait de creuser sous elle.

Un cri d'horrible angoisse jaillit à la fois de toutes les poitrines oppressées. La tempête faisait rage. Au travers des cinglements d'une pluie torrentielle et sillonnement d'éclairs aveuglants deux fois, l'infortunée victime aux prises avec les vagues en furie, est réapparue, le visage effaré, essayant à se maintenir aux herbes qui cèdent sous la tension. La minute est angoissante, le lutte suprême; encore un instant et tout espoir sera perdu. Tournant alors son âme vers Dieu, dans un élan spontané, l'infortuné jure de lui consacrer sa vie, s'il daigne la sauver. Sa prière ne fut pas vaine.

Tandis que précipitamment les hommes retirent l'ancre et carguent la voile, Gaston s'est élançé dans les flots. En dépit des obstacles qui encombrèrent sa route, il est assez heureux pour arriver au moment précis, où épuisée et vaincue par l'effort, la jeune fille allait disparaître et s'engloutir à jamais, il la saisit par un bras et nageant de l'autre, l'entraîne près de la roche qui, à quelques brasses de là, constitue pour eux le port de salut. Ils achevaient de s'y cramponner, quand la chaloupe de secours arriva: il était temps. A peine monsieur Richstone, au comble de l'anxiété, eut-il reçu sa fille dans

L'ELIXIR TONIQUE du Dr MONTIER

En vente chez: T. LAGOIE, Edmundston, N.-B.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie
Coté des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr
Médicin-Chirurgien
Oculiste
St-Basile, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François
autrefois occupé par M.
Plus Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Males des femmes
Heures de Bureau: 9 h. à 12 h. et 2 h. à 5 h.

Albert J. DIONNÉ
B.A.
Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Maison de Jos. E. Bard
Edmundston, N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER
Peinture-
Tapisserie- Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles. -
Royal Hotel. Tel 126-21

A. CHAREST,
Paix - Com-
- Cour Suprême
- collection des
- et prompt
- Premiers. - N.-B.

Pharmacie VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 169-21

THE MORISSETTE ARCHITECTES

Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
ALBERT MORISSETTE
R.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
Aiguillon, QUEBEC

THE YEA ET MCNIECE

COMPTABLES LICENCIÉS
En vente chez les détaillants ou, aiment à voir grandir leur
clients en leur servant un tabac de qualité.
Maison de Tabac Terrebonne, Terrebonne, Qué.
En mots "Comme Papa" Postes attention à notre cou-
cial Surprise". Demandez notre catalogue de primes.

Tabac COMME PAPA

Purément Canadien
Le tabac idéal pour le bon plaisir, sain et hygiéniquement
traité, exempt de nicotine forte, de cotons et possédant d'un
arôme qui plaît aux fumeurs les plus exigeants dans leurs
goûts. Empaqueté à l'état pur.
En vente chez les détaillants ou, aiment à voir grandir leur
clients en leur servant un tabac de qualité.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs - l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin. Notre Travail imite la Gravure.
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

AU FOYER

Te Joseph Celebrent...

Que les accords des Saints, que les concerts des Anges
Que les chants des mortels célèbrent tes louanges,
Joseph, plus grand et noble, en ton zèle pieux,
Que par le sang des rois, qui furent tes aïeux.
C'est toi que du Très-Haut la Sagesse infinie
A choisi pour époux de la Vierge bénie;
Chaste et Sante Alliance où la fidélité
Sousgarde l'honneur de la Virginité.

Aussi, naissant dans une pauvre étable
A tes regards s'offrit cet Enfant adorable.
Avec quels doux transports tu le pris dans tes bras!
Avec quel zèle encor, l'arrachant du trépas,
Tu t'enfus avec lui, dans la terre étrangère!
Et quand, l'ayant cherché trois jours avec sa mère,
Tu l' trouves au temple, au milieu des Docteurs,
Quelle joie aussitôt vint adoucir tes pleurs!

Après les durs travaux d'une pénible vie,
Qu'une pieuse mort a saintement suivie,
Les justes arrivés au séjour du bonheur,
Y peuvent contempler a face du Seigneur,
Mais toi, dès ici-bas, égal aux anges mêmes,
Goûtes dans ta maison les délices suprêmes
Que notre âme en prière entrevoit au saint lieu
De contempler, d'aimer, de posséder ton Dieu,

Divinité Suprême, abîme de puissance,
Ouvre à nos vœux ardents tes trésors de clémence,
Que du juste Joseph les mérites nombreux
Nous obtiennent l'entrée au séjour bienheureux
Afin qu'aux chants d'amour des célestes phalanges
Unissant le tribut de nos humbles louanges,
Père, Fils, Saint-Esprit, Anguste Trinité,
Nous puissions te bénir pendant l'éternité.
E. GROUARD, O. M. I. Evêque d'Ibora,

ECHANGE DE PROCE- DES ROYAUX

On raconte que lorsque le duc de Clarence, plus tard roi d'Angleterre de 1830 à 1837, sous le nom de Guillaume IV, visita le Canada, il s'avisa un bon jour de traverser la frontière qui sépare la province de Québec de l'Etat du Vermont. Comme un bon bourgeois, il se rendit chez un barbier pour se faire raser. La femme du barbier, une très jolie brune, entra justement comme le prince se levait de la chaise. Le prince la saisit par le cou et lui donna un retentissant baiser.

"Allez maintenant, lui dit-il, dites à vos voisines que le fils du roi d'Angleterre a donné un baiser royal à la femme d'un bar bier yankee".

L'histoire ne dit pas si la jeune femme fut flattée de l'honneur que lui faisait le duc de Clarence. Elle n'est pas aussi silencieuse au sujet du barbier. Celui-ci, saisissant le prince par les épaules lui donna un coup de pied au bon endroit en lui disant: "Maintenant, allez, et dites aux femmes de votre pays qu'un bar bier yankee a donné un royal coup de pied au fils du roi d'Angleterre".

POUR RIRE UN CYNIQUE

-Il est mieux que les petits vendeurs de journaux ne sachent pas lire.
-Pourquoi?
-Pour qu'ils ne soient pas responsables de leur marchandises.

FORT EXEMPLE

Pourquoi laissez-vous votre femme choisir votre compagnie?
-Pource qu'elle a du goût et du tact; ne m'a-t-elle pas choisi pour mari?

BON CHAUFFEUR

-Veux-tu me conduire à l'hôtel-de-ville, je vais te donner dix cents.
-Tu peux monter, mais il est plus prudent de ne payer qu'en descendant.

PAUVRE EXCUSE

Elle.-Je ne parle pas aux étrangers avant de leur être présentée.
Lui.-Bien, en ma manière de présentation, je vais vous dire que j'ai de quoi payer la traite à la crème à la glace. Est-ce suffisant?

CE QUI IMPORTE

-Jacques.-Tu n'es pas son premier amour, tu sais...
-Joe.-Ca importe peu, il s'agit d'être son dernier.

A LA CAMPAGNE

La Cloche.-Après quel poulet courez-vous de si bon matin?
Le Chaudron.-C'est une question qui aura une réponse claire que lorsque j'aurai mis la main dessus.

AU BAGNE

Un homme qui doit être pendu le lendemain reçoit la visite de sa femme.
Sa femme.- Veux-tu que j'em mène les enfants demain à ton exécution?
L'homme. - Non.
La femme.- C'est bien toujours toi, tu n'as jamais rien fait our distraire ta famille.

RECETTES

SALADE AU HOMARD

Ouvrir quelques heures à l'avance une boîte de homard. Couper le homard en petits dés, hacher fin, 5 ou 6 branches de céleri, 2 ou 3 cuillerée à table de capres ou de cornichons. Mettre tout dans un bol en grès, bien mélanger, assaisonner de sel et de poivre, mouler avec quelques cuillerées de crème très épaisse ou de mayonnaise. Mettre cette préparation au froid pendant une heure, la verser dans un plat garni de jolies feuilles de laitue, masquer le dessus avec une mayonnaise épaisse, décorer de rondelles d'olives, de quartiers d'oeufs durs, de bettes-raves marinées, persil et céleri. Servir froid.

SALADE A LA FRONTENAC

Détail: 1 pied de céleri, 4 à 6 pommes fameuses ou greenings, 4 à 6 olives, 1 pied de laitue trisée, quelques graines de capucine, quelques fleurs de capucine, 1-2 tasse de mayonnaise. Hacher finement le céleri, les pommes, les olives, la laitue (en réserver quelques feuilles pour la décoration), des capucines. Mettre le tout dans un saladier, lier avec la mayonnaise, décorer avec les fleurs de capucine.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

La Saucisse "DAIGLE" Se Vend En GROS et en DETAIL

MARS

Premier quartier, le 28. Pleins lune, le 27. Dernier quartier, le 14. Nouvelle lune, le 21.

NOS SAINTS-PATRONS

- 1. Ste Eudoxie, mart.
2. V. Q-Temps. - S. Jovite
3. S. Q-Temps. - Ste Cuny.
4. D. Ile du Cap. S. Casimir
5. L. S. Adrien, m.
6. M. SSte Perpétue et Félicité.
7. M. S. Thomas, conf, et d.
8. J. S. Jean de Dieu, conf.
9. V. Ste Françoise Romaine.
10. S. Les quarante Martyrs
11. D. Ile du Cap. S. Baloge.
12. L. S. Grégoire le Grand, p.
13. M. Ste Euphrasie, vierge.
14. M. Ste Mathilde, reine.
15. J. S. Longin.
16. V. S. Julien, mart.
17. S. S. Patrice.
18. D. Ile du Cap. S. Cyrille.
19. L. S. Joseph époux de B.V.D
20. M. S. Nicetas, évêque.
21. M. S. Benoît, abbé.
22. J. S. Zacharie, pape.
23. V. S. Victorien.
24. S. S. Gabriel; S. Siméon, m.
25. D. De la passion.
26. L. Annocation de la B.V.M
27. M. S. Jean Damascène, d.
28. M. S. Jean Capistran, c.
29. J. S. Victorien, m.
30. V. N.-D. de Pitié; S. Prosper
31. S. S. Amos, proph.

BOITE AUX QUESTIONS

Question.- Pour les mois d'été quelles sont les fourrures les plus à la mode pour une mariée?
Réponse.- L'hermine, le renard blanc ou argenté, le vison ou la moutre.

Question.- Voulez-vous me donner l'adresse du magazine "La Canadienne"?
Réponse.- Cette revue n'existe plus depuis quelques années.

Question.- Quand de futures mariés doivent-ils aller au confessionnal, s'ils ne veulent pas y aller avant la messe de mariage?
Réponse.- Quelques jours auparavant ou la préférence la veille au soir.

Question.- Est-ce que les films tirés de livres de l'index comme par exemple les "Misérables" de Victor Hugo, sont à l'index?
Réponse.- Strictement parlant, non. La loi de l'index en effet doit s'interpréter strictement. Or elle condamne le livre et non le film. Cependant, ne croyez pas qu'il vous soit permis par le fait même, d'assister à de tels spectacles. Vous ne pêchez pas contre la loi de l'index; mais l'assistance au film cinématographique d'un livre condamné n'échappe pas aux prohibitions commises de la loi morale qui interdit à toute conscience humaine, lo, en général de s'exposer au péril du péché; 2o d'entrer volontairement en contact avec l'occasion prochaine du péché; 3o, de coopérer à une oeuvre mauvaise.

Question.- Est-ce que les plumes seront portées en garniture sur les chapeaux de satin et paille, le mois prochain?
Réponse.- Non, il n'y a nulle apparence que les plumes redeviennent de mode.

Question.- Pourriez-vous m'enseigner un procédé pour faire tomber les cheveux qui poussent trop bas sur le front?
Réponse.- Il se vend, dans les pharmacies des décapitateurs dont on dit grand bien.
La tuberculose à sa première phase est-elle curable ou non?
Réponse.- A sa première et même à sa seconde période, la tuberculose est curable, agriément. Consultez un bon médecin et suivez bien ses ordres.

Question.- Est-ce que le bourgeois a un salaire fixe à l'année?
Réponse.- Il a un salaire fixe et un bonus pour chaque exécution.

EMPLOYÉS LE LINDERT-MARTIN

SAINT-FRANÇOIS

Tante Marie est une vraie patriote qui désire inculquer l'amour de notre langue dans l'âme de ses chers neveux et nièces. Puisse-t-elle être comprise; rappelez-vous qu'en étant fidèle à notre langue nous serons aussi fidèles à notre religion et à nos ancêtres.

Le Dr Landry, médecin hygiénique du comté, était de passage à St-François il y a quelques jours.

Plusieurs de nos gens de chantiers sont revenus mais il reste encore nos familles de la Rivière-Noire qui arriveront à la fin du mois. On prétend que personne n'a gagné un million cet hiver.

Notre dévoué curé doit mettre en marche les travaux de notre nouvelle église au printemps. Nos gens sont en ce moment à l'œuvre pour couper le bois de charpente. C'est bien possible qu'à l'automne notre clocher dépassera celui de Clair et même celui de Baker-Brook.

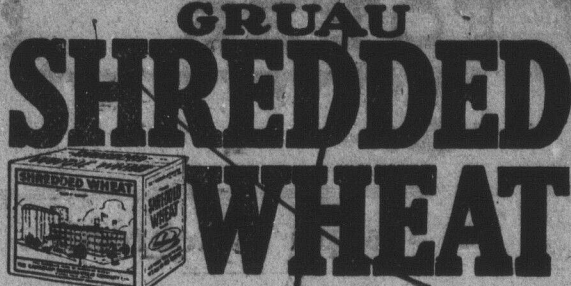
Ici comme ailleurs le Charlemagne est le jeu favori. Je gage que nos joueurs ont même plus d'adresse que ceux de St-Jacques et de Siegas. C'est monsieur Antoine qui les reçoit en disant bien poliment que c'est la faute de son partenaire. Et que dire des autres joueurs? Il ne faut pas faire trop de médisance.

UNIVERSITE

du
Collège St-Joseph

Tableau d'honneur
Cours Universitaire?
Joseph D. Fortune, Euclide

Des céréales chaudes et saines!



Couvrir d'eau le fond d'un poêlon. Y casser les biscuits. Chauffer et remuer jusqu'à épaississement. Saler et servir avec lait ou crème. Prêt en deux minutes. C'est exquis!

FAIT A NIAGARA FALLS

Gaudet, Hector F. Léger, Ludger Bernard, N. Bouziane, Thomas Hennessey, Théoph. Blanchard, Aloysius Kehoe, Alyre Poirier, Florin Poirier, H. R. Sheehan, Louis O'Connor, Guy Tremblay, Lucien Cyr, Clément Cormier.

Cours Académique:

Edgar D. Allain, Paul E. Dorais, Joseph Bérubé, Edgar Nadeau, Edmond Bossé, Joseph Freeman, Benoit Collin, Léopold Landry, Joseph Leclair, Fred McDade, William Sullivan, Ls. Ph. Dorais, Paul Freeman, Henri Cormier, Armand Girard, Arthur Bouchard, O'Neil Guérette, Joseph Doherty, David Lamquin, Arthur Dorais, Jean F. Buote, Maurice Fréchette, Warren Davis, Vincent McFarlane, Alfred Painchaud, Théop. Bujold, John Ev. Keays, Adélaïde Cormier, Pierre Côté, Edward Dinsmore, Henri Lévesque, Milo Wm. Burke.

Ecole Modèle:

Normand Roy, Paul Emile Rioux, Arthur Allain, Lucien Labbé, Alphonse Mélançon, Francis Bourgeois, Hubert Jacques,

Léandre Fréchet, Alfred Gaudet, Oscar Gaudet, Léonce LeBlanc, Clarence Léger, Léo Pelletier, J. Berchmans Michaud, Gérard Bourgeois, Armand LeBlanc, M. Hector LeBlanc, Wilfrid Walton.

SYMPATHIES A

LA FAMILLE DE FEU
JOSEPH DESCHENES

Ofrandes de messes: M. l'abbé Geo. Gervais, Collège Ste-Anne de la Pocatière, M. et Mme D. Griffin, M. et Mme L. Plourde, St. Honoré, J. B. Deschênes, Riv. du Loup, M. Jos. Landry, St. Honoré, J. P. Beaulieu, Louis Deschênes, Jos. Tremblay, M. et Mme Oct. L'Italien, Fam. Alf. L'Italien, Fam. Emile Lebel, M. et Mme Jos. Pelletier, M. et Mme J. B. Landry.

Bouquets spirituels: Mlle Régina Carrier, Edmundston, M. et Mme Emile Ouellet, Riv. du Loup, Fam. Aug. Pourde, Notre-Dame du Lac, Jos. Deschênes, St. Honoré, Fam. J. W. Chamberland, Mlle G. Tremblay, Morel, Beatrice Soucy, Fam. Ad. Gagné, Fam. William Soucy, J. Esdras Morel, Fam. Mme Vve François

Lévesque, M. et Mme Pierre. Léo Lavoie, Fam. Adélaïde Lévesque, Fam. J. A. Desrosiers, Fam. Ad. Lebel, St. Arsène. Sympathies: M. Th. Pednaud, Notre-Dame du Lac, Fam. J. W. Thibault, Edmundston, Fam. J. B. Pelletier, Cabano, M. et Mme Paul Ouellet, Edmundston, M. et Mme Philippe Tremblay, Familles J. W. Morel, Aurèle Dupond, Chrs. Thibault, Jos. Boucy, Jos. Ouellet, Chrs. Eug. Morel, D. Desvost, Adéodat Lavoie, François Lévesque, J. B. Dionne, M. Alexis Michaud.

Le Canada Français

Livraison de Mars 1928

La parution du Canada français est toujours l'un des grands événements intellectuels de chaque mois. Le numéro de mars nous arrive avec un choix de travaux des plus variés. Tout d'abord il fallait bien que la publication de l'Université Laval signalât l'élevation de S. G. Monseigneur Courchesnes à l'épiscopat. Car le nouvel évêque est un des professeurs de Laval. C'est le directeur de la revue, M. l'abbé Arthur Robert qui s'est acquitté de cette tâche bien agréable. On y trouve ensuite une partie de la conférence intitulée "L'influence maternelle, que Mgr L.-A. Pâquet a donnée à Jacques Cartier, Québec, au mois de janvier dernier. Ceux qui ont suivi le douloureux tournant de l'Action française de Paris, se convaincront encore de la justesse de sa condamnation en parcourant les dix pages que M. l'abbé

Arthur Robert consacre au livre bien connu, "Pourquoi Rome a parlé". Et M. l'abbé F. Charbonnier expose brièvement les Pages glorieuses de l'épopée canadienne épopée si objectivement racontée dans un volume récent du P. Candide de Nant, Capucin. L'abbé Charbonnier, français d'origine, avantageusement connu dans le monde des lettres canadiennes, apporte au Canada français une collaboration des plus précieuses. Le R. P. Simard donne la suite et la fin de son article sur Le centenaire du Père Tabaret, o. m. i. Puis une poésie inédite de Payse. Une audition de Chopin, fait apprécier à nouveau le beau talent de cette poétesse. M. Maurice Hébert analyse Quelques livres de chez nous qui sortent Les sacrifices et Les Médailles anciennes. Et, après, l'indispensable, la nécessaire Chronique de l'Université toujours si vivement attendue. Enfin Les Livres, rubrique très appréciée, qui met le lecteur au courant des derniers ouvrages tant canadiens qu'étrangers. Abonnement Trois dollars par année. Casier Postal, 218, Université Laval, Québec.

Constipé? Las? Sans Energie?

"Fruit-a-tives" donne santé parfaite.



Montréal, Qué. — "J'étais toujours constipé, bilieux et las jusqu'à ce que je trouvais un voyageur qui me recommanda 'Fruit-a-tives'. Je m'en suis procuré et aujourd'hui je ne suis plus le même. Je suis fort et en parfaite santé. Je les recommande à tous ceux que je connais, certains qu'ils seront aussi contents que moi." — M. Emery Lemay. "Fruit-a-tives" chasse naturellement et sûrement la constipation. Les jus intensifiés de fruits mûrs et frais, combinés avec toniques reconstruisants, font fonctionner normalement les intestins. Que 'Fruit-a-tives' vous garde en bonne santé. Essayez-le. 25c et 50c partout.

AVIS AU PUBLIC

Les propriétaires de garages publics de la ville d'Edmundston donnent avis, par la présente, que les circonstances les forcent à ne plus faire de crédit à l'avenir sur la vente de la gazoline, les réparations et la vente d'accessoires. Les automobilistes sont respectueusement priés d'en prendre note.

LES GARAGISTES D'EDMUNDSTON

KASNER



C'est le Printemps chez "Kasner"

Bien que le printemps ne soit qu'en route, il a déjà fait son apparition chez KASNER où la collection de vêtements de la dernière élégance pour le printemps et pour Pâques, qu'on présente actuellement, reflète toutes les nouvelles tendances de la mode et nous fait voir des manteaux, ensembles, robes, tailleurs, chapeaux et fourrures tout à fait dernier cri, d'une beauté ravissante et d'une qualité insurpassable.

Nous invitons toutes les femmes élégantes et économes d'Edmundston et des environs à venir voir nos modèles d'un chic suprême ainsi que nos valeurs extraordinaires.

"Kasner, le magasin du style, de la valeur et du service vous invite cordialement"



KASNER

La
Couleur
Bleue



Le
Costume
Ensemble

L'ENSEMBLE
EST LA DIRECTIVE DE LA
MODE DU PRINTEMPS

Tout doit contribuer à
l'ENSEMBLE ce printemps

Et c'est la raison des costumes deux, ou trois pièces... la robe imprimée avec le manteau à doubleur imprimée... ou le chandail ou la blouse avec la jupe et le manteau... tous en tissus harmonisants. Viennent ensuite le chapeau et le sac, ou le sac et les souliers, du même tissu ou de la même couleur. Puis ce sont les autres accessoires qui doivent également répondre à l'ensemble, si non c'en est fait de l'élégance de votre costume.

Nous présentons Manteaux et
Costumes avec leurs Compléments

Lorsque vous verrez notre assortiment vous pourrez remarquer avec quel soin nous nous efforçons de répondre aux exigences de la mode. Vous verrez que les manteaux ont de la fourrure sur les manches et au col... des capes ou des écharpes... en tweeds ou Kashmir. Les tailleurs sont à plastron, avec étole de fourrure. Les costumes sont à manteau sept-huitième ou court avec robe harmonisante.

Sam Fuhrer
EDMUNDSTON, N.-B.

La Farine Economique!

Sa richesse supérieure fait que la farine "Purity" est économique. Etant parfaite pour toutes sortes de cuisines—pain, gâteaux, tartes, —un seul sac est nécessaire.

Envoyez la Farine "Purity" aujourd'hui—elle vous plaira sûrement!

FARINE PURITY

Envoyez 30c en timbres ou monnaie pour le Livre de Recettes de la Farine "Purity" contenant 700 recettes éprouvées.

Western Canada Flour Mills Co. Limited, Toronto, Montreal, Ottawa, Saint John

POUR LE CAREME



POISSONS FRAIS

FLETAN—SAJMON—HARDECK—MORUE
FILETS FRAIS—EPERLAN—HARENG
Filets fumés—Minnan Haddie—Pointu—Morue
salée et fumée—Hareng sans arêtes.

Aussi ligne spéciale de Viande pour le dimanche.
Livraison à domicile — Téléphonez chez

McAlindin Bros.

Bouchers

Rue Canada Edmundston, N. B.

Téléphone 200

voisin du magasin Rice

Page Agricole

LA BASSE-COUR

par GEO. ROBERTSON, Aviculteur-adjoint

Autrefois—Il n'y a pas bien longtemps encore, les cultivateurs considéraient l'élevage des poules comme chose négligeable. Les ménagères soignaient, quand elles en avaient le temps ou ne soignaient pas du tout, les quelques poules de la ferme; celle-ci juchait n'importe où, dans les dépendances, là où elles pouvaient trouver un abri et souvent mouraient de faim en hiver, tout simplement parce que le cultivateur regardait comme perdue la nourriture qu'elles consommaient.

Aujourd'hui—Mais les oeufs et la bonne volaille se vendent bien; on peut aujourd'hui faire de l'argent comptant avec ces produits, au lieu de les échanger pour des marchandises; aussi les cultivateurs ont-ils tourné leur attention sur la poule, autrefois délaissée; ils sont bien revenus de leur ancienne opinion et regardent maintenant la basse-cour comme la meilleure source de revenu de la ferme.

Ce qu'elle devrait être.—Toute ferme devrait avoir une basse-cour, plus ou moins nombreuse suivant les conditions et suivant le goût du propriétaire. Une certaine de volailles est un nombre raisonnable pour une ferme ordinaire; elles doivent être logées et entretenues aussi bien que les autres animaux de la ferme.

Le préposé à la basse-cour.—On reconnaît que les basses-cours dont une personne est spécialement chargée réussissent mieux que les autres. Un petit garçon ou une petite fille suffisamment forts peuvent en être chargés.

On leur donne quelques conseils et un pourcentage sur les profits pour les encourager—et c'est une excellente chose pour les intéresser aux travaux de la ferme.

La basse-cour.—Il ne faut pas tenir des poules du type Roc qui ont dépassé 2 ans, sauf, s'il s'agit de sujets qui ont fait preuve d'aptitudes spéciales comme reproducteurs. Il est plus facile de tenir les poulettes en état de ponte, et elles pondent davantage que les poules. On fera donc bien d'élever assez de poussins pour renouveler chaque année la moitié au moins de la basse-cour. Comme la moitié des couvées se composent de coqs, qu'il faut en outre faire la part des rebus, le nombre de poulettes à élever doit être du double de celui que l'on veut garder. Faites éclore au commencement de la saison, car les poussins précoces feront des poulettes bien développées en automne et donneront par conséquent des oeufs en hiver. Or ce sont les oeufs d'hiver qui constituent le plus clair bénéfice de l'année.

Quelle race doit-on tenir? C'est une question qu'on pose souvent. Chacun doit, pour y répondre, examiner les conditions spéciales où il se trouve; mais, quelle que soit la variété, adoptée, on doit la maintenir pure, de manière à avoir des produits uniformes. Si l'on recherche avant tout la production des oeufs, il est peut-être bon de tenir une des races plus légères telles que la Leghorn; mais les plus avantageuses sur une ferme ordinaire sont les races à toutes fins, telles que les Rocks et les Wyandottes car elles donnent de bons rendements en oeufs et en chair.

Pour débiter.—La manière de débiter varie avec les époques de l'année. Si c'est au printemps on peut indifféremment se procurer des poussins d'un jour ou des oeufs à couver; on doit s'adresser pour cela à un éleveur de confiance. Si ce sont des volailles d'utilité que vous désirez, exigez pas qu'elles aient les qualités recherchées pour les expositions. L'important est qu'elles sortent d'un troupeau de volailles de grande taille et vigoureux qui produisent des oeufs uniformes; la finesse de certains détails qui font primer aux expositions sont ici secondaires. Si vous commencez en automne, prévoyez des poulettes vigoureuses, écloses de bonne heure, ou de jeunes poules employées à la reproduction l'année précédente. Une jeune coq vigoureux, éclos de bonne heure, ou de jeunes poules employées à la reproduction l'année précédente. Un jeune coq vigoureux, éclos de bonne heure, est généralement meilleur reproducteur qu'un mâle plus vieux.

Alimentation.—Il vaut mieux nourrir séparément les poules et les poulettes, car la nourriture qui convient aux poulettes engraisse trop les vieilles poules. Il y a de nombreuses méthodes d'alimentation, et c'est à chacun de décider laquelle il doit adopter. Autrefois on donnait de la pâtée humide, mais depuis quelques temps, les aviculteurs ont cherché à réduire les frais de la main d'oeuvre et pour cela ont adopté, dans une large mesure, l'alimentation sèche. Les grains moulus mélangés comme la pâtée humide d'autrefois, ais au lieu de préparer spécialement chaque repas on met une quantité de grain suffisant pour quelques jours dans une trémie où les poules ont accès, —il y a aussi un modèle de trémie munie d'un couvercle à charnières qui peut être ouvert ou fermé à volonté. Le grain entier est donné dans la litière comme autrefois. La méthode la plus simple est la meilleure, pourvu que tous les points essentiels soient observés. Les volailles doivent avoir constamment de l'eau fraîche à leur disposition, de bons

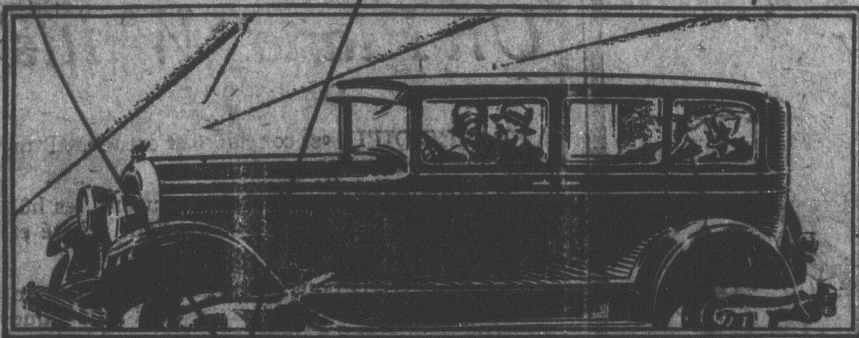
curer des poussins d'un jour ou des oeufs à couver; on doit s'adresser pour cela à un éleveur de confiance. Si ce sont des volailles d'utilité que vous désirez, exigez pas qu'elles aient les qualités recherchées pour les expositions. L'important est qu'elles sortent d'un troupeau de volailles de grande taille et vigoureux qui produisent des oeufs uniformes; la finesse de certains détails qui font primer aux expositions sont ici secondaires. Si vous commencez en automne, prévoyez des poulettes vigoureuses, écloses de bonne heure, ou de jeunes poules employées à la reproduction l'année précédente. Une jeune coq vigoureux, éclos de bonne heure, ou de jeunes poules employées à la reproduction l'année précédente. Un jeune coq vigoureux, éclos de bonne heure, est généralement meilleur reproducteur qu'un mâle plus vieux.

Alimentation.—Il vaut mieux nourrir séparément les poules et les poulettes, car la nourriture qui convient aux poulettes engraisse trop les vieilles poules. Il y a de nombreuses méthodes d'alimentation, et c'est à chacun de décider laquelle il doit adopter. Autrefois on donnait de la pâtée humide, mais depuis quelques temps, les aviculteurs ont cherché à réduire les frais de la main d'oeuvre et pour cela ont adopté, dans une large mesure, l'alimentation sèche. Les grains moulus mélangés comme la pâtée humide d'autrefois, ais au lieu de préparer spécialement chaque repas on met une quantité de grain suffisant pour quelques jours dans une trémie où les poules ont accès, —il y a aussi un modèle de trémie munie d'un couvercle à charnières qui peut être ouvert ou fermé à volonté. Le grain entier est donné dans la litière comme autrefois. La méthode la plus simple est la meilleure, pourvu que tous les points essentiels soient observés. Les volailles doivent avoir constamment de l'eau fraîche à leur disposition, de bons

grains de diverses variétés, de la viande sous quelque forme, de la verdure et du gravier. Sur certaines fermes on peut donner du lait sur; rien n'est meilleur pour les poussins ou pour les pondeuses. Quand les volailles sont enfermées il faut les nourrir de manière à ce qu'elles mangent toujours le grain avec appétit; on leur jette dans une épaisse litière pour les faire travailler.

Vente.—A quelque bon résultat que l'on arrive pour la production, les profits dépendront dans une large mesure de la manière dont on écoulera les produits. La méthode idéale est la vente directe du producteur au consommateur. Si cela est impossible à cause de la distance, cherchez à écouler votre marchandise en ayant le moins possible recours aux intermédiaires. Si votre ferme est loin du marché de détail, voyez si le cercle coopératif d'oeufs n'est pas ce qu'il y a de préférable pour écouler vos produits. Quel que soit le système adopté, ne vendez que des articles de qualité supérieure. Si vous faites partie d'un cercle, n'envoyez que les oeufs absolument frais, de bon grosseau et de bonne couleur. Gardez pour vous les oeufs petits ou d'âge incertain, car ils déprécieront l'expédition que vous envoyez au marché, et votre réputation en souffrira. Si vous faites le commerce de détail, vous avez intérêt à les mettre en jolis cartons portant votre nom et autres indications utiles. Les mêmes précautions sont à observer pour la vente de la volaille de table; qu'elle soit en chair et habillée avec goût.

There is no Performance like Chrysler "72" Performance



Une démonstration vous le prouvera

Il y a une nouvelle performance qui emporte le pays —la performance du Chrysler "72" — éclipsant tout dans son champ aujourd'hui aussi complètement que l'a fait le premier Chrysler il y a quatre ans. 75 chevaux d'un moteur de format étonnamment petit pour de telles capacités grâce au génie spécial du Chrysler dans son dessin et sa fabrication de précision. 72 milles et plus à l'heure se faisant aujourd'hui avec encore plus de douceur, plus aisément, grâce au vilebrequin contrebalancé à 7 paliers. Dans le trafic, il file en avant de telle façon qu'il

se surpasse lui-même. Les rampes de montagnes redoublent littéralement devant lui. Vous devez à vous-même de connaître cette superbe performance du Chrysler. Une démonstration ne vous oblige pas autrement.

Le nouveau Moteur "Tête Rouge" du Chrysler—dessiné pour utiliser au meilleur avantage possible le gaz à haute compression ce qui donne 12% plus de cabrage avec plus de vitesse, de force et de capacité pour monter les côtes, forme équipement régulier sur tous les modèles de carrosseries de l'Impérial

"80" de 112 chevaux, aussi sur les routières, et moyennant un léger supplément sur les autres genres de carrosseries du "62" et du "72".

Illustré Nouveau Chrysler 72 Coupé deux places avec siège arrière, \$1995; Routière Sport (avec siège arrière), \$2060; Sedan Royal, \$2060; Coupé quatre places, \$2060; Sedan de Ville, \$2205; Coupé Convertible (avec siège arrière), \$2265; Sedan Crown, \$2335.

Tous prix l. à b. Windsor, Ontario, y compris équipement régulier de fabrication (fret et taxes en plus).

DENIS M. MARTIN Edmundston, N.B.

LE CHRYSLER FABRIQUE AU CANADA POUR LES CANADIENS

La Mode Masculine

Ouverture de la Saison

Une distinction caractéristique existe dans nos vêtements pour la saison qui s'en vient.

En fait de style, patrons, genres et dessins vous trouverez ici ce que vous cherchez.

STYLE pour TOUS QUALITE pour con
venir à chacun.

PRIX convenant à tous



Nous tenons en stock la ligne complète des habits

ART-CRAFT & TAYLOR-CRAFT

Avec la garantie "Sam Fuhrer"

les chapeaux BILTMORE et autres bonnes marques, ainsi que ce qu'il y a de mieux en merceries, casquettes et chemises.

STRAND, ARROW, etc

CHAUSSURES "SLATER" (la véritable)

Nous exposons actuellement les dernières nouveautés du printemps.

QUALITE — SERVICE — SATISFACTION chez:

SAM. FUHRER

Voisin de l'Hotel Royal

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé	\$ 5,000,000.00
Capital payé et réserve	\$ 5,810,000.00
Actif total (au 30 nov. 1927)	\$50,716,000.00

N. B.—Cette banque est la seule au Canada ayant institué un Bureau de Commissaires-censeurs composé de sept membres, et dont les fonctions consistent à s'assurer que la Banque possède en tout temps, des valeurs liquides pour un montant égal à au moins 50% de ses dépôts d'épargne.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE

1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU** M. S. J. B. ROLLAND
2e Vice-président

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

CHS.-A. ROY, Gérant général

Succursale à Edmundston, J.-A. BACON, Gérant.

HOTEL A LOUER
Hotel Green River à louer immédiatement, pour cause de surcroît d'ouvrage par ailleurs. S'adresser à J. Z. Leblanc, Prop. Rivière-Verte, N. B.

TERRE A VENDRE
75 arpents de terre situés à Martin Sdg. Prix: \$5,000. Bonnes conditions. S'adresser à Jos. N. Bourgoin, Grand Saucé, N.-B. 474-4fs-15 mars

NOTES LOCALES

M. T. D. Hébert a reçu un groupe d'amis à un bridge samedi soir dernier à l'occasion du retour des Bermudes de M. Pius Michaud. Les prix furent gagnés par MM. Donat L. Daigle et Dr F. Collin.

M. T. J. Hodgson, gérant de la Sun Life Ass. Co. pour le district de St-Jean, était en ville récemment pour affaires avec son agent local M. G. T. Kennedy.

M. Jean Albert, mécanicien au garage de Clair & Frères a passé une semaine à St-Jean pour suivre le cours de mécanisme donné par le Ford Motor Co. Il est revenu cette semaine et il est heureux de dire que le mécanisme du nouveau Ford peut à bien des points de vue se comparer à celui des autos beaucoup plus chers. Son différentiel rivalise en valeur avantageusement avec celui d'autres marques à coût plus élevé. Les freins sur 4 roues donnent une plus grande sûreté et sont universellement appréciés.

NAISSANCES

Le 7 courant, est né à M. et Mme J. B. Bellefleur, jr, une fille baptisée sous les noms de Marie, Marthe, Claude, Parrain et marraine, M. et Mme Henry Bellefleur.

Le 10 est né à M. et Mme Louis Nadeau, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Will, Gilbert, Parrain et marraine, M. Alex Gendron et Mme Claudia Cyr.

Le 9 est né à M. et Mme Robert Boucher un fils baptisé sous les noms de Joseph, Paul, Rival, Parrain et marraine, M. et Mme Aurèle Boucher.

Le 10 est née à M. et Mme Alfred R. Martin, une fille baptisée sous les noms de Marie, Laurette, Lucille, Parrain et marraine, M. Willie Ouellet, et Mme Emely Martin.

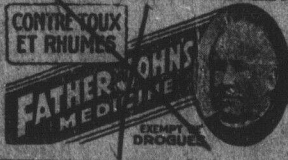
Le 11 est née à M. et Mme Léo Charest une fille baptisée sous les noms de Marie, Georgette, Aline, Parrain et marraine, M. et Mme Jos. E. Charest.

Le 12 est né à M. et Mme Alfred A. Lévesque un fils baptisé sous les noms de Joseph, Roger, Claude, Parrain et marraine, M. et Mme Claude Ouellet.

Le 12 est née à M. et Mme Frank Gagnon une fille baptisée sous les noms de Géraldine, Yvette, Parrain M. Léo Gagnon, Mme Géraldine Desjardins.

DECES

Le 12 courant est décédé Roger Gagnon, enfant de M. Pierre Gagnon, à l'âge de 2 ans. Sa sépulture eut lieu le 13.



A VENDRE
Belle maison, propriété de Geo. Birnie, sur la rue d'Acadie, près de l'école publique. Rendez-vous par téléphone au No. 22-21.

FOR SALE
Nice residence owned by Geo. Birnie, situated on Aqueduc Street, near high school. For appointment phone 22-21. 472-2fs-15 mars.

MAISON A VENDRE
Ancienne résidence de Denis Morrison, sur la 20ème Avenue à Edmundston, N. B., payable partie comptant, partie à \$26.32 par mois. Pour autres informations s'adresser à P. R. LECLERC syndic, 92 rue St-Pierre, Québec, P. Q. 463-7fs-15 mars.

PERDU
Un GANT en cuir doublé en fourrure a été perdu hier dans la ville. Prière de le remettre chez Mme A. Topping, Café Colonial, Edmundston, N. B.

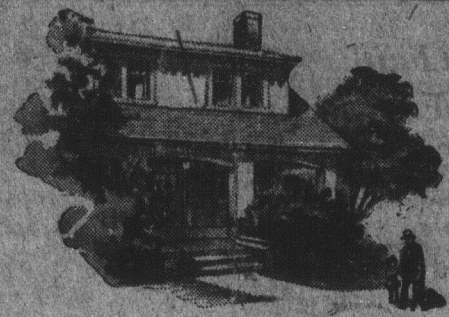
CUISINIÈRE
On demande une bonne cuisinière pour emploi immédiat. Bon salaire. S'adresser à Mme A. Topping, CAFE COLONIAL, Edmundston, N. B. 460-1-8mars

NAISSANCE
Le 9 courant est né à M. et Mme Calixte Savoye de Moncton, un fils baptisé le 12 sous les noms de Joseph, Albert, Roméo, Parrain et marraine, M. et Mme (Dr) F. A. Richard.

CHIENS POLICIERS A VENDRE
KEEGAN KENNELS REG. offre à vendre 18 magnifiques pups policiers alsatien et 7 pups policiers belge, enregistrés, de \$25. à \$35. KEEGAN, Maine.

BOIS A VENDRE
Bois de chauffage, grosses "slabs" bois franc, 16 pces, \$8.50 livré; épinette, 4 pds, sec, \$8.00. Prix spécial au car on à grand de quantité. S'adresser à SYL. DESROCHES, chemin du Cans, Edmundston N. B. 462-1f-15

A VENDRE
CLOTURE "Serolia" garantie, bien connue, directe de la manufacture, à vendre à prix spécial: 7 broches générales 37½ cts, 8 broches 39 cts. Aussi poulet, porc, etc. S'adresser à J. DESROCHES, Edmundston, N. B. 461-1f-15 mars



Ce foyer heureux et confortable ressemble probablement au vôtre, sauf quant à une différence fondamentale—

Il est hypothéqué, mais son propriétaire a vu à ce que l'hypothèque soit radiée, s'il meurt, et à ce que sa femme en soit propriétaire—sans restrictions. Songez à l'importance de cette disposition, si l'inattendu arrivait!

Une Police-Vie Hypothécaire de la Compagnie Dominion vous donnera cette rassurante sécurité moyennant un intérêt additionnel de environ 1¼%.

Le représentant de la "Dominion Life" vous expliquera comment vous pouvez sauvegarder votre vieillesse et celle de votre famille.



E.-J. HUBERT Agent de district
F. BERUBE représentant.
EDMUNDSTON, N.-B.

Mme H. P. FRECHETTE

— ANNONCE —
Qu'elle est de retour de New-York avec un assortiment exceptionnellement varié et joli de Robes, Manteaux, Costumes et autres articles de Lingerie pour Dames et Demoiselles.

— AUSSI —
Les clients du magasin de Mme Fréchette trouveront un lot considérable de COUPONS de marchandises à la verge, parmi lesquels on pourra choisir à un prix réduit.

OUVERTURE DES MODES

Nous avons l'honneur de vous annoncer que notre ouverture de Chapeaux garnis et dernières créations américaines aura lieu Samedi le 17 mars. Nous sollicitons votre visite à cette occasion

Mme M. F. POITRAS

Rue Victoria, Edmundston, N.-B.



VOICI VOTRE CHAPEAU POUR LE PRINTEMPS

COMMENT l'aimez-vous? C'est l'une des modes favorites pour le printemps, et la fameuse marque

BROCK

Un chef-d'œuvre canadien

Les chapeliers soucieux de l'apparence de leurs clients l'offrent parce qu'il garde sa forme et sa couleur.

I. KASNER



Le véritable baromètre de la mode en fait de SOULIERS du PRINTEMPS

est ici, comme toujours, car cette année, nous avons particulièrement été heureux dans le choix et la sélection de nos modèles.

Notre exposition du Printemps offre aux Dames et messieurs le Nec Plus Ultra de la nouveauté du chic et du confort.

Avec plus que jamais le maximum de la qualité à un moindre coût.

Nous offrons toutes les grandeurs pour messieurs dames et enfants. Le plus bel assortiment en ville.

Voyez nos vitrines et entrez vous informer.

ABBIS

Le Magasin de la belle et bonne Chaussure.

Pourquoi Acheter Un Piano "Willis"

Canada's Best

PARCE QU'IL est considéré et est le meilleur piano au Canada.

PARCE QUE les principaux couverts, les hôtels et les collèges du Canada l'ont acheté et vous le recommandent.

PARCE QUE nous pouvons vous vendre un piano WILLIS à des termes aussi faciles que ceux d'un piano de qualité inférieure.

PARCE QUE les dépenses de vente pour un piano WILLIS sont tellement réduites que nous pouvons vous vendre ce superbe instrument presque au même prix qu'un piano amélioré.

Pour plus de renseignements venez à notre salle de démonstration et nous vous introduisons les plus récents modèles de pianos WILLIS.

A PRIX TRES REDUITS

Nous avons 10 Phonographes un peu usagés, pris en changes sur pianos et photographes plus nouveaux que nous sacrifierons à des prix très bas, variant de \$15.00 à \$50.00

5 Harmoniums—orgues offerts à des prix variants de \$25.00 à \$65.00

Nous avons aussi des meubles d'échanges, que nous sacrifierons pour faire de l'espace pour l'assortiment du printemps.

J. Frank RICE

Edmundston, N.-B.